Echo des cultures 23/03/2021

Vers un mois de mars sec

Météo : le point au 23/03/2021

Pluies : le cumul de pluies entre le 1er octobre 2020 et le 28 février 2021 est de 360 mm, très proche de la moyenne (1981-2010) à 371 mm. Les conditions de pluviométrie hivernale ont été beaucoup plus saines que l'année dernière (593 mm).

Par contre, concernant la nouvelle phase du 1er mars au 30 juin, le déficit débute, même si cela ne pose pas de soucis particuliers pour les cultures actuellement. Les prévisions annoncent moins de 5 mm jusqu'à la fin du mois, ce qui en ferait le mois le plus sec depuis 1997 (8 mm). Sur les 20 dernières années, la plus faible pluviométrie en mars était pour l'année 2005 (24 mm) et 2012 (26 mm).

Tab. : pluies à Laval [1er oct.-28 fév.]

2020/2021	**360 mm**
2019/2020	593 mm
2018/2019	328 mm
2017/2018	309 mm
2016/2017	246 mm
Moy. (81-10)	**371 mm**

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	janvier			février			mars		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	1	16	49	29	4	5	3	11	(<5)*
Moy. (1981-2010)	25	25	23	19	20	21	20	13	20

(x) : pluviométrie prévisionnelle au 22/03*

Températures : une fois n'est pas coutume, nous sommes pleinement dans les normales de saison avec une température moyenne proche de 9 °C.
Le cumul de températures en base 0 depuis le début de l'année est de 497 °C contre 490 °C en moyenne. En blé, le besoin théorique de somme de températures est de 1100 °C entre le semis et le stade épi 1cm. A partir de là, on peut considérer qu'au 20 mars, les parcelles encadrant ce stade d'épi 1 cm correspondraient à des semis autour du 25 octobre. Les semis plus précoces de 10 jours sont plutôt autour du stade 1 nœud.

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	janvier			février			mars		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	1.1	6.3	7	6.2	5.1	9.5	6.2	8.3	(9.1)*
Moy. (1981-2010)	4.9	5.9	4.9	5.5	5.9	6.7	7.0	9.0	9.0
Différence	*-3.8*	*+0.4*	*+2.1*	*+0.7*	*-0.8*	*+2.8*	*-0.8*	*-0.7*	*+0.1*

(x) : température moyenne prévisionnelle au 22/03*

Céréales à paille : stades, risque de verse et piétin verse

Blé tendre :

Stades : la plupart des parcelles ont maintenant atteint le stade « épi 1 cm ». Les plus précoces ont atteint le stade « 1 nœud ».
Piétin-verse :
Pour cette maladie, la mise en œuvre d'une intervention chimique dépend de 3 critères :

- Sensibilité variétale

- Le risque agronomique : le potentiel infectieux du sol lié à la présence de résidus pailleux en surface. Ces résidus représentent la principale source de contamination. Et le type de sol.
- Le risque climatique de l'année

En situation de risque, la meilleure lutte est le choix d'une variété tolérante.
Le modèle de prévision TOP permet de déterminé le risque climatique. Le modèle TOP s'interprète au stade épi 1 cm. Avant ce stade, il permet de donner les premières tendances de risque.
L'indice climatique augmente cette semaine, le modèle TOP indique un risque climatique faible pour les parcelles de Mayenne semées autour du 5/11. Pour les autres situations où les céréales ont atteint épi 1 cm, le risque est moyen.
Le risque peut également se déterminer grâce à une grille d'évaluation.

Orge :

Stade : Les plus précoces ont déjà atteint le stade « 1 nœud ».

Risque de verse :
Le risque de verse est plus élevé sur l'orge d'hiver et sur escourgeon que sur le blé d'hiver. Le choix d'une variété est le premier levier à mettre en place pour gérer le risque. La maîtrise des densités de semis ainsi que de l'apport d'azote au premier passage (apport >60 uN augmente le risque) sont également déterminants.

En l'absence de verse, les régulateurs n'apportent aucun gain de rendement ou de qualité, à l'inverse une utilisation inappropriée de régulateurs peut entrainer une perte de rendement par phytotoxicité.

Colza : anticiper le risque sclérotinia

Stades :
Les stades vont de montaison entre nœuds visibles (C2) à allongement de la hampe florale (F2).

Sclérotinia : intervenir au stade G1
C'est la principale maladie en Mayenne. Le champignon attaque la tige en fin de cycle et provoque de l'échaudage. Les pertes de rendement peuvent être conséquentes en cas de forte attaque (jusqu'à 20 q/ha). Le développement de la maladie dépend largement du climat (pendant et après floraison) ; le niveau de risque dépend de l'historique de la parcelle.
Dans les situations à risques, il est possible de jouer sur **la rotation** en introduisant des espèces peu sensibles au sclérotinia.
Il est conseillé de traiter en préventif dès la **chute des premiers pétales (G1)**, soit selon les années 6 à 12 jours après l'apparition de la première fleur (F1).

Les symptômes du sclérotinia du colza :
- **Sur les feuilles**, une pourriture se développe à partir d'un pétale tombé et collé sur le limbe.
- **Sur la tige**, des taches blanchâtres se développent à l'aisselle des feuilles en les encerclant formant un manchon blanc ; les tiges peuvent alors plier. Des sclérotes apparaissent ensuite à la fois sur la tige et à l'intérieur de la tige.

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire